



Le fichier sonore (dépassant les 100Mo autorisés pas Moodle) est à écouter ici, originellement en 7.1, il est en stéréo :

https://lemondeautre.fr/murmuring_barks_stereomix/MurmuringBarks6_7.1Mix.wav

Ou à télécharger ici : https://lemondeautre.fr/murmuring_barks_stereomix/

Pendant cette première année universitaire (2019/2020) je me suis penchée sur l'analyse du milieu sonore des Tiers-Paysages. Le Tiers-Paysage est une notion paysagiste, écologique et – pour l'instant visuelle, théorisée par Gilles Clément.

Ainsi, le Tiers-Paysage est un : « Fragment *indécidé* du jardin planétaire, le Tiers paysage est constitué de l'ensemble des lieux délaissés par l'homme. Ces marges rassemblent une diversité biologique qui n'est pas à ce jour répertoriée comme richesse¹. »

Ces paysages regroupent des lieux tels que les friches, les bords de route, les anciennes exploitations industrielles... Il s'agit de tous les lieux qui ne sont plus soumis par la loi (souvent) administrative des humains.

Je me suis intéressée à ces milieux car ils sont les derniers lieux de liberté et de richesse, ils sont également des milieux ordinaires, à portée d'oreille, parfois juste à la marge de la ville. Leur richesse et diversité biologique est établie², leur potentiel de création et d'organisation alternatives aussi³.

Je souhaitais en faire découvrir leur richesse sonore à travers la fabrication d'une installation immersive et contemplative. Dans ces lieux il faut être attentif au minuscule, il faut se tenir immobile et silencieux pour laisser place aux petits écosystèmes qui s'organisent : insectes, oiseaux, plantes et au loin ou à la surface du sol, les vibrations de l'activité humaine, forment une musique dont il faut entendre les subtilités. Il y a des cycles, des fréquences à la limite de l'audible, des sons identifiables et d'autres non.

Pour les enregistrements de terrain, j'ai ainsi choisi différents lieux caractéristiques des Tiers-Paysages : plusieurs friches à différents stades de développement (de l'abandon récent à la friche en complète reconquête).

Les lieux sont les suivants : A. la Petite Ceinture Paris (75013), B. la Friche industrielle de l'usine List à Rhinau (67860), C. un côté abandonné de la scierie Buckenmeyer à Châtenois (67730), D. un bord de route sur un bras mort du Rhin (D426), E. une parcelle non gérée au bord de la forêt de Vogtsburg (Allemagne) et F. l'ancienne carrière Humberg dans le Keiserstul (Allemagne).



Les lieux des enregistrements

J'ai enregistré avec un micro Zoom H6 et un micro contact. J'ai enregistré des ambiances sonores et cherché également des sons particuliers (oiseaux, vent dans les herbes, vibration du

¹ « Fragment *indécidé* du jardin planétaire, le Tiers paysage est constitué de l'ensemble des lieux délaissés par l'homme. Ces marges rassemblent une diversité biologique qui n'est pas à ce jour répertoriée comme richesse. Tiers paysage renvoie à tiers - état (et non à Tiers - monde). Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir. Il se réfère au pamphlet de Siesyès en 1789 : « Qu'est - ce que le tiers-état ? - Tout. Qu'a - t - il fait jusqu'à présent ? - Rien. Qu'aspire - t - il à devenir ? - Quelque chose. » in CLEMENT, Gilles, *Manifeste du Tiers paysage*, 1^{ère} édition Paris, Éditions Sujet/Objet, 2004., 59 p., p.7.

² CLEMENT Gilles, *Éloge des vagabondes. Herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde*, Paris, Nil Édition, mai 2002 (rééd. chez Robert Laffont, 2014)

³ MACE Marielle, *Nos cabanes*, Lagrasse, Paris, Verdier, coll. "La petite jaune", 2019.

tram, des voitures, percussion d'insectes sur un micro posé au sol...). L'idée était d'enregistrer de façon exhaustive et sans présupposé naturaliste ces environnements hybrides. Je n'ai pas tenté de faire de hiérarchies entre sons de la « Nature » et sons de la « Culture⁴ » humaine. Car j'ai cherché à écouter et composer selon des principes écologiques, en effaçant la limite et hiérarchie entre Nature et Culture. Ces mots de Viveiros de Castro m'ont aidé à composer l'organisation des sons collectés :

Il s'agissait d'imaginer un multi-naturalisme qui serait le contraire de notre multiculturalisme. [...] Toutes les espèces voient le monde de la même façon parce qu'elles sont toutes humaines. Donc la culture – en tant que subjectivité douée d'un point de vue sur le monde – est universelle. Tandis que la nature, qui correspond au corps et non plus à l'âme, serait variable, serait en fait un état d'une variation continue⁵.

Une fois les sons collectés, je suis partie à la recherche de l'ordinaire et du particulier. J'ai sélectionné des fragments dans chaque enregistrement et les ai traités avec un égaliseur afin de faire ressortir les fréquences prégnantes. J'ai ainsi pu extraire 117 échantillons sonores qui m'ont servi de base à la fabrication de la bande son.

Ils sont tous en écoute ici : <http://lemondeautre.fr/murmuring-barks-collected-fragments/>

L'idée de cette fragmentation est à mettre en parallèle avec le foisonnement sonore des lieux. Je souhaitais travailler sur une sorte de « macro-granulation⁶ » des ambiances entendues et recomposer un milieu sonore. Cette reconstruction (Fig. 1) étant basée sur un principe de « presque boucle ». Chaque échantillon est ainsi positionné dans le temps afin qu'il se répète mais pas de manière contrôlée. Chaque échantillon revient à des intervalles temporels non mesurés. L'idée est de jouer avec la mémoire de l'auditeur et de faire ressortir les cycles des lieux.

Les jonctions entre les échantillons ont été travaillées à la manière de Luc Ferrari dans ses « Presque Rien⁷ ». Cela afin de reconstruire un milieu sonore qui évoque un lieu existant mais qui est en réalité complètement fabriqué. Nous écoutons alors un Tiers-Paysage sonore dans lequel chaque habitant a sa place, mais dont l'organisation nous échappe et vit selon ses propres règles. Cette composition est ainsi une reconstruction de l'idée d'un Tiers-Paysage sonore. La piste elle-même (de 7min30) est à jouer en boucle également.

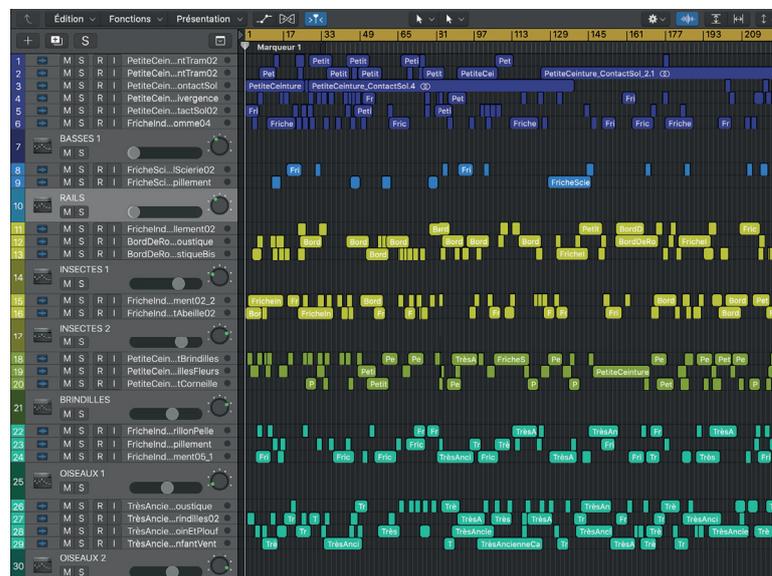


Fig 1. Capture d'écran du montage sur LogicX

⁴ Cf. DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005

⁵ VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, *Perspectivisme et animisme : débat avec Philippe Descola*, Séminaire du 30 janvier 2009, Maison Suger, [en ligne] [consulté en mai 2019] https://www.canal-u.tv/video/fmsh/perspectivisme_et_animisme_debat_avec_philippe_descola.30901

⁶ En comparaison avec la synthèse granulaire où le grain est une recombinaison d'une très petite portion de temps, ici j'utilise des grandes portions (entre 5 secondes et quelques minutes) et les redistribue dans le temps.

⁷ « Un presque rien est un lieu homogène et naturel, non urbain, qui a des qualités acoustiques particulières (transparence et profondeur), où on entend loin et près sans excès, à l'échelle de l'oreille comme on dit à l'échelle humaine, sans technologie, où rien n'est dominant afin que les différents habitants sonores aient chacun leur parole et que la superposition de ce petit monde de vie ne fasse jamais qu'un presque rien. » in CAUX Jacqueline, *Presque rien* avec Luc Ferrari, Nice, Editions Main d'œuvre, 2002, 224p. p. 179

Afin de compléter l'immersion j'ai voulu travailler sur un système ambisonique dans lequel les sons seraient distribués à plusieurs haut-parleurs et donneraient une impression à la fois d'espace et de mouvement. Logic X ne me permettait pas de travailler en 8 canaux séparés mais en 7.1. J'ai donc travaillé avec 7 haut-parleurs et n'ai pas utilisé de LFE. Les sons issus d'objets à trajectoires (train, voiture, avion, vol d'insectes, etc.) suivent des trajets de haut-parleur à haut-parleur. Les sons ponctuels (grillon, craquement de brindilles, etc.) sont envoyés de manière aléatoire à des haut-parleurs opposés.

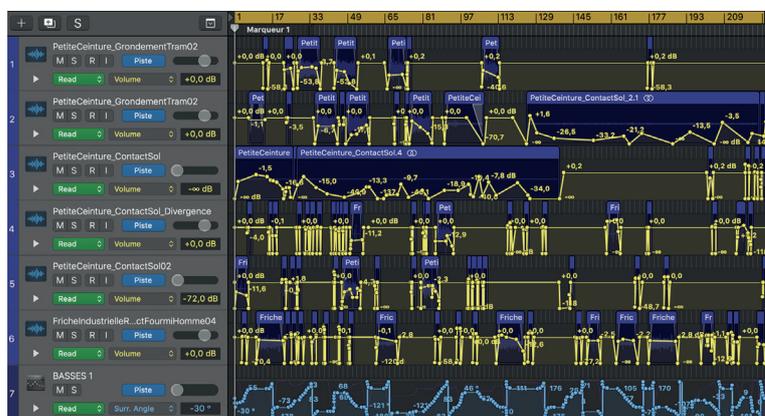
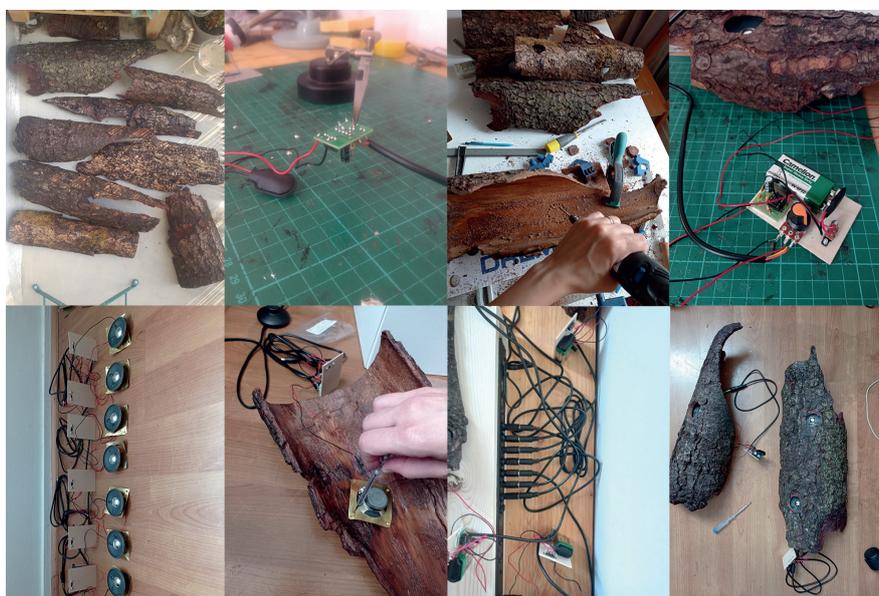


Fig 2. Capture d'écran d'une partie des automatisations de volume et spatialisation

Afin de donner un corps à la voix de cet écosystème imaginaire, j'ai collecté des écorces abandonnées de la scierie Buckenmeyer. Je souhaitais que les Tiers-Paysages parlent à travers des haut-parleurs constitués de leurs propres fragments. En plus de la composition de la bande sonore et de sa spatialisation, une grande part du travail a été de régler les problèmes techniques liés à la fabrication de mini haut-parleurs. Je souhaitais garder l'échelle du minuscule en utilisant des très petits haut-parleurs (diamètre 58 mm), tel que le fait Rolf Julius dans ses installations de « Small Music⁸ ». L'idée développée étant de rendre attentif le spectateur à des petits-sons, le pousser à se pencher et à tendre l'oreille⁹.



Les étapes de fabrication des enceintes : nettoyage des écorces, soudure des amplis, perçage des écorces, installation de potentiomètres sur les amplis, fabrication et installation des entretoises pour les haut-parleurs, tests avec la carte son, essais d'installation.

⁸ JULIUS Rof, *Small Music (Grau)*, Heidelberg, ed. Kehrer Verlag, 1996

⁹ « Plutôt que de lutter contre le vacarme ambiant en augmentant le volume de son œuvre, Julius a fait mieux : quand le spectateur se concentre sur les sons, il oublie le bruit extérieur. « J'ai remarqué que mes sens se relâchaient et que j'étais capable d'écouter la composition dans son entier sans prêter attention à ce qu'il se passait ailleurs. » KHAZAM Rahma, *Les sons dans d'autres médias*, Interview de Rolf Julius, (texte est paru pour la première fois en anglais dans *The Wire* numéro 261, novembre 2006), Galerie Thomas Bernard, [en ligne] [consulté en août 2019] <http://www.galeriethomasbernard.com/fr/artistes/texte/2489/rolf-julius>

Plusieurs phrases de Giuseppe Penone m'ont également inspirées pour la fabrication de l'installation :

Si une des fonctions de l'art est la relecture permanente de la réalité, transformer la conception du temps nous offre la possibilité de revoir et de recréer les conventions du réel et nous permet d'imaginer de nouvelles formes avec de nouvelles valeurs¹⁰.

La décision de travailler avec des éléments naturels est la conséquence logique d'une pensée qui rejetait la société de consommation et qui recherchait des relations d'affinité avec la matière. La volonté d'un rapport d'égalité entre moi-même et les choses est à l'origine de mon travail. L'homme n'est pas spectateur ou acteur, il est simplement nature¹¹.

L'installation « *Murmuring Barks* » (écorces murmurantes) est ainsi la tentative de plonger l'auditeur dans un univers minuscule et modeste, de l'amener à une écoute attentive et contemplative d'univers considérés comme marginaux mais dont la richesse sonore est à découvrir et à révéler, cela à travers une démarche écologiste qui abolit la frontière entre « Nature » et « Culture » et redonne sa place aux non-humains.

C'est aussi pourquoi je voulais citer une partie (non exhaustive) des êtres qui ont participé à l'installation et à son écosystème :

Abies alba, Aedes caspius, Ailanthus altissima, Alcedo atthis, Apis mellifera, Arrhenatherum elatius, Bombus terrestris, Buddleja davidii, Bufo bufo, Canis lupus familiaris, Carduelis carduelis, Carduus, Achillea millefolium, Centaurea, Columba livia, Colutea arborescens, Coronilla Securigera varia, Corvus corone, Delichon urbicum, Dianthus sylvestris, Echium, Galium verum, Ginkgo biloba, Hippodamia variegata, Homo sapiens, Ips typographus, Lasius niger, Lonicera, Cichorium intybus L, Malva sylvestris, Mespilus germanica, Omocestus haemorrhoidalis, Omocestus Petraeus, Origanum vulgare, Picea abies, Picus viridis, Pimpinella, Pinus sylvestris, Plantago lanceolata, Prunus, Senecio inaequidens, Sylvia atricapilla, Syrphidae, Tettigonia viridissima, Tipula, Turdus merula, Upupa epops, Vanessa cardui, ...

Bibliographie

- DESCOLA Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005.
- CAUX Jacqueline, *Presque rien avec Luc Ferrari*, Nice, Editions Main d'œuvre, 2002
- CLEMENT Gilles, *Éloge des vagabondes. Herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde*, Paris, Nil Édition, mai 2002 (rééd. chez Robert Laffont, 2014)
- CLEMENT Gilles, *Manifeste du Tiers-paysage*, Paris, éd. Sujet Objet, mai 2004 (rééd. augmentée chez Sens & Tonka, 2014)
- JULIUS Rolf, *Small Music (Grau)*, Heidelberg, ed. Kehrer Verlag, 1996,
- KOHN Eduardo, *Comment pensent les forêts, vers une anthropologie au-delà de l'humain*, Zones sensibles éditions, Le Kremlin-Bicêtre, 2017, 336 p.
- KHAZAM Rahma, *Les sons dans d'autres médias*, Interview de Rolf Julius, (texte est paru pour la première fois en anglais dans The Wire numéro 261, novembre 2006), Galerie Thomas Bernard, [en ligne] [consulté en août 2019] <http://www.galeriethomasbernard.com/fr/artistes/texte/2489/rolf-julius>
- MACE Marielle, *Nos cabanes*, Lagrasse, Paris, Verdier, coll. "La petite jaune", 2019.
- PENONE Giuseppe, *Respirer l'ombre*, Paris, éd. École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1999 (rééd. 2009), 300p.
- VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, *Perspectivisme et animisme : débat avec Philippe Descola*, Séminaire du 30 janvier 2009, Maison Suger, [en ligne] [consulté en mai 2019] https://www.canal-u.tv/video/fmsh/perspectivisme_et_animisme_debat_avec_philippe_descola.30901

¹⁰ PENONE Giuseppe, *Respirer l'ombre*, Paris, éd. École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1999 (rééd. 2009), 300p., p. 29.

¹¹ *Ibid.* p. 19-20.